Regroupement des Commissions de Site des pays Saheliens

Domaine de Nianing, 28 avril -2 mai 2007 2007

Compte Rendu

De gauche à droite

Debout :

Daniel Cornelis (Niger), Olivier Esnaud (VAT, Burkina), Michel Vaksmann (Mali), Laure Guerrini (Burkina), Alain Renou (Mali), Jacques Gigou (Guinée), Ibra Toure (Sénégal), Jacques Pages (Burkina), Géraud Magrin (Sénégal), Kirsten Vom Brocke (Burkina), Bruno Barbier (Burkina), Georges Subreville (Sénégal), Abdrahmane Wane (Sénégal), Gérard Matheron (Montpellier), Eric Etter (Sénégal), Abdou Fall (Guinée), Eric Vall (Burkina), Nadine Andrieu (Burkina).

Première ligne :

Patrice Autfray (Mali), Nathalie Lamanda (Guinée), Jean-François Cruz (Mali), Phillippe Morant (Niger), Christian Corniaux (Mali), Joël Blin (Burkina), Grégoire Leclerc (Sénégal), Jeremy Bouyer (Burkina), Guillaume Duteurtre (Sénégal)

Absents de la photo :

Véronique Ancey (Sénégal), Laurence Boutinot (Sénégal), Mireille Barbier (Doctorante, Burkina)

NB. Un résumé de la rencontre, publié dans Graines d'Info (Juillet-Aout 2007), est accessible en suivant ce lien.

Intérêt d'un regroupement

Le regroupement proposé a permis:

- de partager les expériences de vie et de relations avec l'entreprise entre familles d'agents,
- d'échanger les points de vue, entre agents affectés dans une même région, sur le dispositif et le partenariat CIRAD dans la région, sa dynamique et d'identifier les opportunités de synergies et/ou de nouvelles collaborations,
- de rencontrer, comme cela s'est déjà produit à quelques occasions, les représentants de la direction générale.

1- Objectifs :

1-1 Echanger sur nos activités

- dans la perspective d'établir des relations entre agents à l'échelle intra-régionale
- pour confronter nos perceptions des évolutions de la demande, et contribuer à l'élaboration de la stratégie régionale
- identifier les nouvelles synergies, les nouvelles collaborations possibles (Dpts-Urs-Chercheurs)

1-2 Echanger sur nos conditions de vie et de partenariat

- les formes et conditions de nos partenariats
- les complémentarités entre le dispositif Cirad et les autres dispositfs
- la conduite au quotidien de nos activités de recherche, les nouvelles orientations (par exemple les éventuelles tendances à des implications dans des formations universitaires)
- la vie en expatriation

1-3 Echanger sur les évolutions en cours au CIRAD et plus globalement dans la recherche en faveur du développement des pays du Sud

- en métropole : l'organisation en 3 départements, le rapprochement avec l'INRA, notre implication dans ECART,…

sur le terrain Africain : les collaborations avec les CGs, les Centres Régionaux, les Universités, les SNRAs et le CORAF

2- Déroulement des activités

	Vendredi 27	Samedi 28	Dimanche 29	Lundi 30	Mardi 1	Mercredi 2
Matin		Déplacement vers Nianing	Activités sociales	Réunion plénière		
Après midi	Arrivée des agents hors Sénégal : déplacement vers Nianing (Burkina)	Activités détente Installation des posters	Activités sociales	Groupes de travail		Premiers retours des agents hors Sénégal
Soirée	Arrivée des agents hors Sénégal ; déplacement vers hotel Diarama	Cocktail de bienvenue Soirée libre	Soirée CIRAD		Retour des agents Sénégal	

La logistique a été assurée par Origin Africa : Mansour qui attendait les voyageurs à l'aéroport, et sur place Sophie, Vero, mais aussi Didier (le directeur de OA) et son épouse Sylvie, qui se sont occupés de nous pendant la durée du séjour et ont organisé des excursions. Les agents ont visité la réserve de Bandia, Joal ert les villages du coin.

Le Nianing ! Village vacance 99% toubab (le personnel est lui 99% sénégalais) sur la petite côte sénégalaise, beaucoup d'espace et d'activités, et une très bonne organisation, trop organisé selon certains, parfait selon d'autres. A posteriori le choix a semblé correct : on mange bien (et personne n'est tombé malade), il y a de l'espace, des oiseaux et des singes, une grande plage, deux piscines, les enfants et les sportifs sont ravis. On a pu de retrouver entre nous, mais aussi avoir des moments privés. La culture sénégalaise ne se retrouve que chez le personnel, en général sympas, pas obséquieux. Les animations culturelles à l'heure de l'apéro ? Les routards du CIRAD on préféré continuer leur pétanque ou leur tennis, ou parler tranquillement de boulot dans un coin. La boite de nuit a séduit les ados et quelques adultes.

Si les tentatives d'organiser des moments sportifs communs n'ont pas vraiment fonctionné, les initiatives ad-hoc se sont multipliées : foot et volley sur la plage pour les sportifs (et il n'y a pas eu de blessés !), tournois de pétanque pour les directeurs (le perdant paie l'apéro), tennis pour les mordus, planche à voile pour les courageux, balades sur le site pour les romantiques (pas facile avec les bébés), piscine, aquagym, water polo, etc... Las bronzés font de la recherche !

On a pu parler CIRAD tous ensemble au moment des repas où des tables nous étaient réservées, d'un apéro de bienvenue où plusieurs se voyaient pour la première fois, d'une soirée « mauritanienne » privée, et d'une journée de réflexion. On entendait des phrases comme « eh bien vous en avez de la chance, au Sénégal ! C'est pas comme ça au Mali » ; c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de langoustes au Mali ou à Bobo. Et les Sénégalais de répondre : « venez de juillet à novembre, vous allez souffrir ! »).

On se rappellera les apéros jaune (rhum), orange (gin), verts (rhum), bleus (vodka et curaçao), arc-en-ciel (sans alcool), etc… et aussi le petit Luc Barbier qui a bien aimé le bleu et aussi le jaune (mais pas la gueule de bois qu'il a eu après). Les ados se sont fait des apéros arc-en-ciel en mélangeant les apéros de couleurs pures.

La soirée « Mauritanienne » n'avait de Mauritanien que la tente, les boubous du personnel, et le repas, mais nous on avait un vrai mauritanien parmi nous, qui d'ailleurs nous a tous invité à son mariage, en précisant qu'il y aurait des moutons et des chameaux (Guillaume nous a sidéré avec sa traduction du mauritanien de Ibra). L'orchestre que Didier notre G. O. nous avait négocié avec la direction du Nianing, nous a bien fait dansé et chanter, pendant que les enfants jouaient à cache cache dans les cases ou dormaient éparpillés sur le sol couvert de nattes de la tente. Jacques a remercié les organisateurs (merci Jacques !), Gérard a distribué de sympathiques petits bracelets www.cirad.fr. Les artistes internationaux du CIRAD ont aussi eu leur heure de gloire : Guillaume qui s'est avéré un animateur hors pair. Nathalie, la compagne de Grégoire, a brisé la glace en nous chantant « Les chercheurs qui tricotent les biens publics » sur un air connu de Georges Brassens. Deux chœurs (Guillaume, Eric, Olivier ; Vero, Nathalie –la même, et Vero compagne de Guillaume), avec Constant, compagnon de Laure, au djembé, se sont répondu sur les paroles de « La dure vie d'expatrié» (sur un autre air de Georges Brassens), et le délire a culminé avec « Oh Gérard » interprété par Guillaume, avec Grégoire au djembé.

Quelques photos sont accessibles en cliquant sur ce lien.

3- La journée de réflexion :

Session 1 Président : Ibra Touré	
9h30-11h00	Présentation par Georges Subreville et par Jacques Pages : Activités et schémas régionaux
11h00-11h30	Pause café/Session de posters
11h30-12h30	Discussion en plénière : collaborations régionales
12h30-13h30	Allocution/débat avec Gérard Matheron
13h30-15h00	Déjeuner
Session 2 Président : Joël Blin	
15h00-16h00	Plénières : a) conditions de vie en expatriation (Rapp. J-F Cruz) ; b) services d'appui aux expatriés (Rapp. J. Bouyer); c) relations avec les partenaires (Rapp. N. Andrieu)
16h00-17h00	Restitution
17h00	Clôture par Georges Subreville

3.1 Présentation des DR

Le CIRAD au Sénégal (Georges Subreville).

Résumé : Présentation du CIRAD en AO Côtière (Sénégal-Guinée-Cap Vert-Mauritanie-Gambie): les domaines d'intervention, les thématiques de recherche, les projets, les chercheurs intervenants, les partenaires. Cette présentation visait à informer les collègues de l'AO Continentale (Burkina Faso-Mali-Niger) des activités développées en AO Côtière en vue d'identifier des opportunités de synergie et de collaboration. (Powerpoint : DRAO)

Réflexions sur la stratégie CIRAD en Afrique de l'Ouest Continentale (Jacques Pages)

Résumé : L'analyse des initiatives engagées dans les pays de la DRAOC par les multiples intervenants, partenaires techniques et financiers du CIRAD, permet de souligner un certain nombre d'enjeux de développement. Face à ces enjeux, les actions en cours ou projetées, dessinent un faisceau de tendances au sein duquel peuvent être reportées les activités conduites par les équipes du CIRAD, - agents en poste, en mission ou participant à l'accueil et la formation des partenaires locaux. Ce rapprochement permet de mettre en évidence pour le CIRAD des complémentarités d'action, des redondances et parfois des absences. Ces constats participent de l'élaboration des schémas stratégiques régionaux, et doivent contribuer aux prises de décision, dans les domaines thématiques, partenariaux et économiques, qui sous-tendent la préparation puis la mise en œuvre des schémas stratégiques des départements. (Powerpoints : DRAOC / Géographie / Partenaires)

Questions/remarques ➔ réponses :

- Pourquoi les aspects de **gouvernances**/politiques publiques/aménagement du territoire sont t'ils absents de la stratégie régionale ? ➔ en effet la gouvernance a apparemment été sous-

estimée au niveau des DR… reste à amorcer une réflexion au niveau scientifique, évaluer la demande, etc…

– Il faut penser à s'appuyer sur les expériences (passées et en cours) de montage de **partenariat** (PPZS) pour construire les nouveaux partenariats. Il faudrait partager les expériences, les différents niveaux d'avancement des pays.

– On note que tous les **systèmes de vulgarisation** agricole sont en panne, et qu'un nouveau système de recherche développement se met en place.

– **Thèmes importants** : irrigation et gestion de l'eau, changement climatique, vulnérabilité, sécurité alimentaire (cependant les opinions divergent à propos de l'importance de ce dernier). Est-ce qu'il n'y a pas une contradiction entre les thèmes bioénergies et sécurité alimentaire ? Autres thèmes porteurs : savoirs locaux, innovation. Articulation micro-macro. Systèmes de production durables (petite agriculture). Modélisation bioéconomique stochastique. Gestion de la faune (SMA).

– Comment se met en place la **réflexion stratégique** (quel calendrier) : Régional-Départements-UR ➔ la réflexion se fait au niveau des partenaires, des chercheurs, des politiques, des documents sont produits et les priorités sont croisées avec les priorités des départements. Un premier échange avec les départements a eu lieu le 13 mars. Les orientations stratégiques sont adaptées et revues en permanence, il faut faire des choix (et un cadre pour faire ces choix). Le CIRAD se dote de trois schémas stratégiques (1/département) élaborés par des instances ad-hoc. Ces schémas doivent être traduits région/région de manière à déterminer ce qui va être fait dans chaque région, puis discutés avec les partenaires et les chercheurs dans chaque région. Même à Montpellier les chercheurs doivent travailler sur les questions en Afrique de l'ouest, et cela va au delà des chefs d'UR car ce sont tous les chercheurs qui portent les questions.

– On remarque que le **paysage régional** se redéfinit (UMOA, CDAO), las SNRA s'essoufflent et vieillissent) comment travailler dans ce contexte ? La CDAO souffre apparemment d'un manque de compétences techniques, ce qui pousse les institutions à se charger de la réalisation de certains programmes de développement. Agrhymet reste un partenaire intéressant, notamment pour la recherche sur le changement climatique. Quid de la collaboration avec les CGIAR, avec le CORAF, le FARA ? ➔ apparemment le CORAF (et le FARA qui compte 16 centre régionaux mais peu de SNRA) sont de plus en plus « pilotés » par le CGIAR et ses challenge programs. On mentionne que le CORAF attend beaucoup du CIRAD.

– Attention quand même aux dispositifs régionaux : certains ont survécu mais d'autres ont disparu. Les bailleurs sont cependant intéressés à financer ces dispositifs, moyennant des réformes da ns certains cas. Quelle est la place des chercheurs dans ces dispositifs ? ➔ elle passe par une contractualisation sur des programmes de ces dispositifs.

– Mais n'y a-t-il pas un risque de choisir une **stratégie régionale vs une stratégie nationale** ? En effet le type de production n'est pas le même, et de plus le système universitaire est au niveau national, pas régional. Le cas du CIRDES est intéressant : il jouit d'accords de siège qui permettent de travailler facilement dans l'ensemble des 7 pays sahéliens. Le travail avec des institutions régionales n'exclut pas de travailler au niveau national ou local. Le cas du PPZS montre comment un GIS qui a commencé au niveau national s'ouvre maintenant sur le régional. Certaines thématiques sont plus locales et d'autres plus régionales ou transversales. Par exemple le renforcement des capacités est une demande forte au niveau régional. Un avantage de l'appui technique par le CIRAD est que l'agent vient avec son réseau et peut faire le lien entre le SNRA et les instances régionales (science au centre : déplacer le curseur vers le développement).

– D'autres collaborations sur des **projets à vocation régionale** sont amorcées par les chercheurs du PPZS : RIPIESCA/AMMA, adaptation à la variabilité, formations (Agrhymet,

écoles doctorales de l'UCAD). Le CIRAD prépare le challenge program SWI Oasis 2008 et cherche à attirer les partenaires nationaux dans les structures régionales.

3.2 Session de posters

Nom	Département (UR)	Pays d'affectation	Poster
Bruno Barbier	ES	Burkina Faso	Gestion de l'eau dans un contexte de changement climatique en Afrique de l'ouest
Eric Vall	ES	Burkina Faso	La traction animale en Afrique subsaharienne : historique d'une innovation réussie et son impact sur l'agriculture familiale
Jacques Pages	DG	Burkina Faso	Le Cirad au Burkina Faso Le Cirad au Mali
Jean César		Burkina Faso	Gestion durable des ressources sylvo-pastorales et production fourragère dans l'ouest du Burkina-Faso Les cultures fourragères au CIRDES
Jeremy Bouyer	BIOS	Burkina Faso	Ecologie des glossines et aide à la décision pour la lutte anti-vectorielle Gestion durable des ressources sylvo-pastorales et production fourragère dans l'ouest du Burkina-Faso
Joel Blin	PERSYST	Burkina Faso	Biomasse énergie et Biocarburants au Burkina Faso
Kirsten Vom_Brocke	BIOS	Burkina Faso	Préservation de l'agrobiodiversité du Sorgho par l'amélioration participative des écotypes locaux Préservation et Amélioration Participative du Sorgho au Burkina Faso
Laure Guerrini	BIOS	Burkina Faso	Biogéographie des glossines riveraines, spatialisation du risque tripanosomien, et dynamiques des paysages
Mireille Barbier	PERSYST	Burkina Faso	
Nadine Andrieu	ES	Burkina Faso	Quelle diversification possible pour les systèmes de production en zone cotonnière d'Afrique de l'Ouest ? Conception de systèmes de production durables
Olivier Esnault	BIOS	Burkina Faso	Ecologie vectorielle, aide au développement rural, et bioindicateurs
Abdou Fall	ES	Guinée	Appui à la création d'un système national de recherche agronomique, zootechnique et halieutique en Guinée
Jacques Gigou	ES	Guinée	Appui à la création d'un système national de recherche agronomique, zootechnique et halieutique en Guinée
Nathalie Lamanda	PERSYST	Guinée	Appui à la création d'un système national de recherche agronomique, zootechnique et halieutique en Guinée
Alain Renou	PERSYST	Mali	Gestion raisonnée de l'utilisation des insecticides en culture cotonnière au Mali
Christian Corniaux	ES	Mali	
Jean-Francois Belieres	ES	Mali	
Jean-Francois Cruz	PERSYST	Mali	Projet européen FONIOonio. Amélioration de la qualité et de la compétitivité de la filière fonio en Afrique de l'Ouest
Michel Vaksmann	BIOS	Mali	
Patrice Autfray	PERSYST	Mali	
Gérard Matheron	DG	Montpellier	
Daniel Cornelis	ES	Niger	Hétérogénéité spatiale et mobilité de la grande faune
Philippe Morant	ES	Niger	Fiche d'activités de Philippe MORANT : Le centre régional AGRHYMET à Niamey Fiche d'activités de Philippe MORANT : Le partenariat CILSS-CIRAD
Abdrahmane Wane	ESES	Sénégal	Le PPZS : Maintenir un élevage pastoral en zones sèches : Un enjeu pour des millions de sahéliens qui en vivent
Bertrand Muller	BIOS	Sénégal	La modélisation des cultures : un outil Au service de la sécurité alimentaire
Eric Etter	BIOS	Sénégal	
Georges Subreville	DREI	Sénégal	Le Cirad au Sénégal
Geraud Magrin	ES	Sénégal	

Grégoire Leclerc	ES	Sénégal	Décentralisation et gouvernance foncière : la modélisation au secours de la gestion des compétences à problèmes
Guillaume Duteurtre	ES	Sénégal	
Ibra Toure	ES	Sénégal	Le PPZS : Maintenir un élevage pastoral en zones sèches : Un enjeu pour des millions de sahéliens qui en vivent
Laurence Boutinot	ES	Sénégal	La gestion des ressources naturelles : Un défi économique, social et politique
Veronique Ancey	ES	Sénégal	Le PPZS : Maintenir un élevage pastoral en zones sèches : Un enjeu pour des millions de sahéliens qui en vivent

3.3 Allocution du DG/Débat

Résumé :

Le point de départ de la restructuration du CIRAD est qu' « on ne peut pas faire tout partout ». La restructuration est en trois volets : 1) la recherche, avec des directeurs scientifiques comme directeurs de département ; 2) l'évaluation individuelle (demandée notamment par l'agence d'évaluation de la recherche Française) ; 3) rapprochement avec l'INRA (lettre de mission du DG) qui signifie la participation du CIRAD à la programmation de la recherche agronomique nationale, européenne, et internationale. L'agronomie est reconnue à travers le RTRA (Agronomie-Développement durable-Sud).

En 2007 5 chantiers ont démarré:

1) montée en puissance des départements
2) Réflexion stratégique (décembre)
3) Mode de gestion
!4) Communication
5) partenariats (LOLF 187)

<u>1) montée en puissance des départements</u>

Celle-ci implique une animation scientifique disciplinaire, l'évaluation des collectifs, etc...

➔ Relance du conseil scientifique des départements (avec extérieurs), pour lequel les agents seront appelés à voter électroniquement.

➔ Chaque départ à la retraite sera remplacé par package {un nouveau poste et un thésard}.

<u>2) Réflexion stratégique</u>

Les détails sur ce point ont déjà été donnés. La stratégie devrait être définie d'ici Décembre.

<u>3) Mode de gestion</u>

Une meilleure gestion passe d'abord par plus de transparence, notamment sur l'utilisation du budget du CIRAD. Elle implique aussi un équilibre budgétaire. A ce sujet il faut souligner que l'exercice 2006 a été positif (la première fois en 10 ans), notamment parce que la contribution du

ministère de la recherche a augmenté (TVA revue à la baisse), les ressources contractuelles ont augmenté pour atteindre 55M€, ce qui représente 200k€ de contrats par jour. Ce niveau (35k€ de contrats/an/agent) est tout à fait acceptable.

On note que l'évolution des salaires coûte 3,5M€/an, alors que la contribution de l'état, elle, atteint seulement 700k€. La principale variable d'ajustement reste le recrutement et la nécessité d'impliquer plus les thésards. Avec les départs à la retraites le CIRAD a l'occasion de se renouveler (NB il n'y aura pas de remplacement dans les administrations) : le CIRAD recrutera un thésard et un CDI pour chaque départ à la retraite.

Les DOM restent une épée de Damoclès pour le CIRAD, alors qu'un quart des expatriés y sont. En 2013 les financements DOCUP (européens) se terminent.

Plusieurs chantiers sont en cours : l'évaluation individuelle, des procédures simplifiées, du contrôle budgétaire à postériori, etc…

La stratégie à adopter pour les ressources propres : aborder de nouveaux « grands » bailleurs de fonds : AFD, Fondations (exemple TOTAL), les grands groupes nationaux, etc..

4) Communication

La stratégie est de mettre en place une communication plus différenciée et plus transparente.

5) partenariats

Le DG rappelle que le CIRAD, l'INRA ; le BRGM, le CEMAGREF, IFREMER, et l'IRD se partagent le même budget du programme 187 de la LOLF, ce qui demande un arbitrage.

A propos du GIP INRA-CIRAD :

- L'INRA acquiert un statut d'expatriés et internationalise sa recherche
- La programmation du CIRAD doit être prise en compte par d'autres instituts de recherche.
- Il y a deux instances décisionnelles: les directeurs de département (5 INRA, 3 CIRAD) et les partenaires.

Notez que le CNRS mène des actions similaires à celles du CIRAD, sur les mêmes terrains (exemple de l'URP Biodiversité à Madagascar). La « recherche pour le développement » devient t'elle « recherche internationale » ?

A propos de recherche, la performance du CIRAD en termes de publications est faible. Même si le nombre de publications dans les revues augmentent d'année en année (alors que tous médiums confondus ce nombre baisse), le CIRAD ne produit que 180 articles dans des revues à comité de lecture/an, ce qui équivaut à 1M€/publication. On peut mieux faire !

Questions/remarques ➔ réponses :

JB. - Dans certains cas des décisions de répondre ou pas à des appels d'offre ont été prises sur des justificatifs purement économiques (répondre à l'ANR ne rapporte rien …), sans que des raisons d'ordre scientifique et partenarial aient été avancées. Les comptables de l'ex EMVT ont demandé de ne pas répondre aux AO de l'ANR car ces projets font perdre de l'argent au CIRAD.
➔ d'abord la gestion de la recherche ne doit pas être faite par les comptables, et ensuite il y a plusieurs manières de faire pour soulager le budget du CIRAD avec les ANR. Donc oui, il faut répondre aux ANR.

JB. A propos de partenariats, le CIRDES répond aux critères du CIRAD (à priori) pour l'accueil des Ciradiens. Est-il prévu de continuer à soutenir activement ce partenaire en continuant d'expatrier des agents dans le domaine de la santé animale ? ➔ Le CIRDES est un partenaire stratégique prioritaire dans la sous-région. Cependant, l'expatriation d'agents ne sera possible que si des projets scientifiques sont montés, où leur affectation a un sens.

IT. Comment seront prises les décisions, notamment concernant les évaluations individuelles? ➔ Tout d'abord nous sommes dans une logique de co-gestion : les décisions du DG sont discutées en comité d'entreprise. Au niveau des départements l'outil, l'espace de décision est le comité de programme du département. Le DG attend les avis avant de prendre une décision. Plusieurs décisions seront prises à la fin mai (groupe de travail sur l'évaluaiton individuelle).

JFC. On n'a pas beaucoup d'appui pour le montage des projets européens (traduction, etc…), cela devient difficile de répondre aux AO de l'UE… ➔ l'UE apporte 30% des ressources contractuelles du CIRAD, donc il faut monter des projets européens.

GM fait remarquer qu'un appui en bases de données serait utile. Cet appui existait avant, mais est en voie de disparition. ➔ Les BD sont notre trésor de guerre, de maintenir des bases de données de qualité est une priorité.

BM. A propos des publications : les revues du CIRAD disparaissent, et certaines revues importantes (Crop Science, Agronomy Journal, etc..) sont peu accessibles. ➔ Le CIRAD dépense 400k€/an pour les abonnements aux revues, les titres sont révisés régulièrement…

Concernant le recrutement ➔ Il y aura 1000€/chercheur qui intègre une UMR, pour démontrer ce qui se fait au sud, et attirer des compétences des institutions partenaires sur des thématiques qui nous intéressent.

JP. Le problème avec le partenariat CGIAR (accueil ou challenge program) est qu'on fournit de la main d'œuvre mais il n'y a pas de programmation conjointe. Notez que les thématiques Désertification et Changement climatique sont noyautés par les anglo-saxons. ➔ Il faut une plus grande ouverture vers les CGIAR

EE. Que va-t-il se passer avec les UR 15 et 16 ? ➔ elles seront vraisemblablement fusionnées pour faire une UR « santé animale » ou « santé et émergence des maladies ». NB il n'est pas normal que deux UR du CIRAD répondent séparément au même appel d'offre.

3.4 Conditions de vie et de travail en partenariat

a) conditions de vie en expatriation

Trois principaux volets ont été évoqués

- Indemnisation des agents
Le Cirad doit veiller à ce qu'il n'y ait pas d'inégalité de traitement entre les agents affectés sur des mêmes zones géographiques. La simple compensation financière n'est pas suffisante et d'autres considérations doivent également compter (sécurité, scolarisation, …). Au-delà de la compensation monétaire des contraintes que l'expatriation peut entraîner, il faut intégrer les éléments du cadre de vie (« santé, sécurité, scolarité, environnement – eau, électricité, internet- et emploi du conjoint ») dans l'évaluation des affectations en même temps que les aspects

d'enjeux scientifiques et géopartenariaux. Il serait possible de définir des jeux d'indicateurs permettant de mieux caractériser les différentes situations et accompagnant les prises de décision dans les affectations ;

- Conjoint de l'agent expatrié
Beaucoup d'agents considèrent que la situation du conjoint devrait être mieux considérée et certains se demandent dans quelle mesure le Cirad pourrait également tenir compte de la carrière du conjoint (appui à la recherche d'emploi, etc…). Il s'agit d'un problème important qui n'est pas spécifique à l'expatriation mais qui est sans doute ressenti avec plus d'acuité par les expatriés.

- Mise en place d'indicateurs
Parallèlement à la prise compte des priorités scientifiques et des partenariats dans le choix des postes d'expatriation, il serait nécessaire de prévoir la mise en place d'indicateurs sur 5 points principaux : la sécurité, la santé, la scolarité, l'environnement matériel (eau, électricité,internet,…), l'emploi du conjoint. Des indicateurs existent déjà mais on pourrait peut être vérifier s'il est nécessaire de les actualiser (caractérisation et quantification). Dans le cas de situations difficiles ou particulières, les Directions Régionales devraient pouvoir préciser les moyens supplémentaires à mettre en œuvre pour que l'agent soit dans de bonnes conditions de vie familiale et professionnelle.

Il y a un souhait d'une meilleure prise en compte de la carrière des agents et plus globalement d'une meilleure gestion des ressources humaines.

b) services d'appui aux expatriés

IT : En temps qu'expatriés, il est très difficile de gérer des budgets logés à Montpellier, et on perd du temps en échanges de mails infructueux. Est-il possible de mettre en place des mécanismes pour faciliter la gestion des budgets ? ➔ Des appuis de proximité sont-ils nécessaires ?

JP : Faut-il mettre en place des compléments de formation en gestion des budgets ou alléger les démarches ? ➔ alléger les démarches et faire du contrôle a posteriori

KVB : Il est difficile de recevoir des appuis scientifiques par e-mail, en particulier pour les statistiques et les formations de quelques jours organisés par le CIRAD sont difficiles à envisager pour un agent expatrié.

BM : J'ai suivi un module de statistiques il y a deux ans. Une idée intéressante serait d'en regrouper plusieurs pour faire des formations de deux semaines.

LG : Cela se fait au CIRDES, mais je pense qu'en temps que chercheur, chacun doit devenir un peu statisticien…

GI : Nous avons besoin de plus d'appui de proximité dans ce domaine. En ce qui concerne la gestion de budgets, je dois prendre l'avion à chaque blocage ! Il faut mettre en place des systèmes de gestion informatisée des budgets. De plus, la gestion des ressources humaines est inexistante au CIRAD.

JBl : Lorsque nous effectuons une mission et que nous remplissons un formulaire de frais, on reçoit le règlement plusieurs mois après, sans explication sur la nature du remboursement, ce qui rend le contrôle très difficile.

JP : J'ai eu le même problème et j'ai demandé des éclaircissements par mail.

JFB : Il n'y a pas de suivi ni d'informations sur les versements dans le cadre des projets de recherche. En plus, de par notre travail, nous sommes à l'origine de bases de données très précieuses, mais par manque de formation et d'interlocuteurs en informatique, beaucoup de données disparaissent.

GS : Parfois, les services de gestion demandent des justificatifs de plus de 2 ans en arrière ce qui entraîne une mauvaise image de la DR au niveau des partenaires. De plus, nous n'avons jamais de retour après les versements par Paris.

JB : Nous avons des problèmes techniques d'accès aux publications de rang A (soumission online difficile car mauvaise connexion, retard de règlement des factures depuis Montpellier pour raisons administratives, traduction en anglais), ce qui crée en soi une discrimination scientifique des partenaires du sud et des expatriés. De plus, pas de communication du CIRAD (communiqués de presse) sur les découvertes importantes ce qui altère notre capacité de compétition avec les universités, qui le font !

Notes de JP. Les tâches de gestion deviennent de plus en plus contraignantes (formulaire de demande d'alimentation de caisse) sans qu'en retour les agents disposent des informations relatives aux projets qu'ils gèrent (quand sont réglées les factures pour lesquelles ils ont été sollicités pour relancer un règlement ?) ou simplement à leur propre remboursement de frais (avis de remboursement transmis par voie électronique par le « Trésorier Paris » sans explications claires). Besoin d'un appui aux expatriés dans les domaines de la gestion (formation comptable ? davantage de services de proximité ?), de l'animation scientifique (formation aux outils de traitement de données, biométrie, …),

c) relations avec les partenaires

Une première série de remarques a concerné les aspects plus administratifs et institutionnels du partenariat.

- La possibilité que les agents disposent d'une base de référence centralisée des accords cadres existant au niveau du pays avec les partenaires a été évoquée. Il a été signalé que ce type d'informations existe au niveau des directions régionales.
- La question des relations avec les universités a été posée (quels accords cadres ?) notamment en ce qui concerne la prise en charge des frais de mission lors d'une intervention au sein de l'université. Il a été souligné que ces relations avec les universités sont stratégiques car elles permettent d'identifier les meilleurs étudiants. L'AUF fournit des financements pour les frais de mission (déplacements…) dans le cadre de ces formations.
- Il a été signalé que les contrats d'affectation ne sont pas toujours finalisés, les lettres de mission ne sont pas toujours signées par les partenaires d'où une mauvaise définition des rôles de chacun.
- La question de l'affichage du CIRAD a également été évoquée, celui-ci doit être travaillé afin qu'il n'y ait pas confusion entre CIRAD et IRD.
- L'importance d'une orientation stratégique pour le CIRAD a également été soulignée afin de simplifier les négociations avec les partenaires.

Des questions portant davantage sur la stimulation du partenariat ont été évoquées dans un second temps.

– Il faudrait développer la formation des chercheurs locaux avec notamment l'accueil de ces chercheurs à Montpellier. Une piste est possible avec le RTRA pour le financement de l'accueil de chercheurs locaux.

– Les conventions avec les universités et SNRAs sont plus efficientes s'il y a une formation diplômante à la clef. La possibilité de payer le partenariat a été suggérée.

– Les universités dont la situation est aussi difficile que les SNRAs peuvent être aidées en montant des programmes de formation : montage de masters…

Note de JP. Il serait nécessaire que la DR constitue des bases de données des accords avec les partenaires.

4- Conclusion :

Les objectifs fixés paraissent avoir été atteints. Parmi les plus importants, pour lesquels il y a eu des retours de certains agents :

- intérêt à pouvoir mettre un visage, une activité, un comportement sur un nom de collègue, ce qui renforce le sentiment d'appartenir à une collectivité expatriée, mais avant tout CIRAD
- la présence du Dg, sa disponibilité, son écoute, ses interventions et son sens humain, ont fortement contribué à ce sentiment
- sur le plan de la journée de « travail », dont personne ne s'est plaint de la durée (trop courte ou trop longue) elle a permis à la fois de socialiser un certain nombre de réflexions conduites par la Dg sur les orientations en perspectives et sur les procédures qui accompagnent la réorganisation engagée. Les échanges qui ont entouré les exposés des DRs ont bien contribué à cette mise en commun. Enfin elle a permis de partager avec le Dg nos préoccupations professionnelles et familiales, en montrant que si les agents expatriés connaissent des difficultés dans leur vie outre-mer, ils sont également prêts à contribuer avec les services centraux à leur résolution. Ce message a été très bien perçu par le Dg.

Un questionnaire a été proposé aux parmi les membres des commissions de site. Nous présentons ici les réponses obtenues.

Partager les expériences de vie et de relations avec l'entreprise entre familles d'agents

Oui, mais pas plus qu'en d'autres occasions	Pas du tout	Oui et non	Tout à fait
		X	XXX

Echanger avec les représentants de la direction.

Oui, mais pas plus que d'autres occasions	Pas du tout	Oui et non	Tout à fait
		X	XXX

D'échanger les points de vue, entre agents affectés dans une même région, sur le dispositif et le partenariat CIRAD dans la région, sa dynamique et d'identifier les opportunités de synergies et/ou de nouvelles collaborations

a) Echanger sur nos activités

Oui, mais pas plus que d'autres occasions	Pas du tout	Oui et non	Tout à fait
		X	XXX

b) Identifier des opportunités de synergies ou de partenariats

Oui, mais pas plus que d'autres occasions	Pas du tout	Oui et non	Tout à fait
		X	XXX

-le cas échéant, décrire en une ligne quelle nouvelle opportunité a été identifiée :

JB. Collaboration avec P. Morant sur Ripiecsa (Changement climatique) GL. Premières pistes avec : Eric Vall sur la complémentarité/similarité des approches recherche-développement / Nadine Andrieu sur modélisation conceptuelle.

c) Echanger sur nos conditions de vie et de partenariat

Oui, mais pas plus que d'autres occasions	Pas du tout	Oui et non	Tout à fait
		X	XXX

d) Echanger sur les évolutions en cours au CIRAD et plus globalement dans la recherche en faveur du développement des pays du Sud

Oui, mais pas plus que d'autres occasions	Pas du tout	Oui et non	Tout à fait
		X	XXX

5- Remerciements

Ce regroupement n'aurait pas pu se concrétiser sans l'initiative de Georges Subreville et de Jacques Pages et l'investissement massif en temps et en ressources financières des commissions de site du Burkina Faso, Guinée, Mali, Niger, et Sénégal, de même que de la DREI. Merci à Patrice de Vernou et à la commission de site du Sénégal pour avoir contribué au financement de la participation de la Guinée. Nous tenons à remercier Origin frica pour la qualité de son service. Pour terminer, un gros merci aux conjoints et aux enfants pour l'ambiance!

Annexe 1 : Liste des agents et doctorants participants

Nom	Département	Email	Pays d'affectation
Bruno Barbier	ES	bruno.barbier@cirad.fr	Burkina Faso
Eric Vall	ES	eric.vall@cirad.fr	Burkina Faso
Jacques Pages	DG	jacques.pages@cirad.fr	Burkina Faso
Jeremy Bouyer	BIOS	jeremy.bouyer@cirad.fr	Burkina Faso
Joel Blin	PERSYST	joel.blin@cirad.fr	Burkina Faso
Kirsten Vom_Brocke	BIOS	kirsten.vom_brocke@cirad.fr	Burkina Faso
Laure Guerrini	BIOS	laure.guerrini@cirad.fr	Burkina Faso
Mireille Barbier	PERSYST	mireille.barbier@cirad.fr	Burkina Faso
Nadine Andrieu	ES	nadine.andrieu@cirad.fr	Burkina Faso
Olivier Esnault	BIOS	olivier.esnault@cirad.fr	Burkina Faso
Abdou Fall	ES	abdou.fall@cirad.fr	Guinée
Jacques Gigou	ES	jacques.gigou@cirad.fr	Guinée
Nathalie Lamanda	PERSYST	nathalie.lamanda@cirad.fr	Guinée
Alain Renou	PERSYST	alain.renou@cirad.fr	Mali
Christian Corniaux	ES	christian.corniaux@cirad.fr	Mali
Jean-Francois Belieres	ES	jean-francois.belieres@cirad.fr	Mali
Jean-Francois Cruz	PERSYST	jean-francois.cruz@cirad.fr	Mali
Michel Vaksmann	BIOS	michel.vaksmann@cirad.fr	Mali
Patrice Autfray	PERSYST	patrice.autfray@cirad.fr	Mali
Gérard Matheron	DG	gérard.matheron@cirad.fr	Montpellier
Daniel Cornelis	ES	daniel.cornelis@cirad.fr	Niger
Philippe Morant	ES	philippe.morant@cirad.fr	Niger
Abdrahmane Wane	ESES	abdrahmane.wane@cirad.fr	Sénégal
Bertrand Muller	BIOS	bertrand.muller@cirad.fr	Sénégal
Eric Etter	BIOS	eric.etter@cirad.fr	Sénégal
Georges Subreville	DREI	georges.subreville@cirad.fr	Sénégal
Geraud Magrin	ES	geraud.magrin@cirad.fr	Sénégal
Grégoire Leclerc	ES	gregoire.leclerc@cirad.fr	Sénégal
Guillaume Duteurtre	ES	guillaume.duteurtre@cirad.fr	Sénégal
Ibra Toure	ES	ibra.toure@cirad.fr	Sénégal
Laurence Boutinot	ES	laurence.boutinot@cirad.fr	Sénégal
Veronique Ancey	ES	veronique.ancey@cirad.fr	Sénégal